



dimanche 4 août 2023 > 20h00
Parc du Château de Florans

Concert diffusé en direct sur France Musique

Carte blanche à Alexandre Kantorow

Alexandre Kantorow piano
Lucas Debargue piano

C. Debussy (1862-1918) /

M. Ravel (1875-1937)

Nocturnes, transcription pour deux pianos

1. Nuages
2. Fêtes
3. Sirènes

S. Rachmaninov (1873-1943)

Suite pour deux pianos n°1 opus 5
"Fantaisie-tableaux"

1. Barcarolle
2. La Nuit... L'Amour...
3. Les Larmes
4. Pâques

Liya Petrova violon
Aurélien Pascal violoncelle
Alexandre Kantorow piano

C. Franck (1822-1890)

Trio concertant n°1 en fa dièse mineur
opus 1

Andante con moto
Allegro molto
Final : Allegro maestoso

entracte

Daniel Lozakovich violon
Lawrence Power alto
Victor Julien-Laferrière violoncelle
Alexandre Kantorow piano

J. Brahms (1833-1897)

Quatuor pour piano et cordes n°2
en la majeur opus 26

Allegro non troppo
Poco adagio
Scherzo (Poco allegro)
Allegro, alla breve

Palette

A deux, à trois ou à quatre, Alexandre Kantorow parcourt les kilomètres, les années et les atmosphères dans cette carte blanche aux mille couleurs. Dès la première partie de soirée, à la gondole vénitienne répondent les cloches de la Pâque russe, avant que la musique française, d'abord romantique, puis impressionniste, envahisse l'espace, et s'évanouisse enfin dans un vent germanique.

Quand Tchaïkovski disparaît brutalement, Rachmaninov lui dédie une première suite pour deux pianos. Hommage au chantre du romantisme russe, chacune des "Fantaisies-tableaux" qui la compose est associée à un poème romantique, peignant ainsi des ambiances distinctes et figuratives : "La gondole glisse sur l'eau, le temps s'envole avec l'amour. Les flots s'apaisent, la passion ne reviendra plus", chante le gondolier de la Barcarolle de Lermontov. "C'est l'heure où dans les branches on entend la note aiguë du rossignol, c'est l'heure où les serments des amoureux paraissent résonner harmonieusement dans chaque parole murmurée", susurre Lord Byron dans *La nuit... l'amour*. Tioutchev s'adresse aux "Larmes humaines, ô larmes humaines, tôt et tard vous coulez. Inconnues, inaperçues. Intarissables, innombrables. Vous coulez comme des flots de pluie dans l'obscurité d'une nuit d'automne"... Le cycle se clôt dans une volée de cloches de Pâques sous la plume de Khomiakov : "Un puissant carillon résonnait dans la terre entière / L'atmosphère entière gémissait, frémissait et frissonnait / Des accents pleins d'éclat, mélodieux et argentins / Répandaient la nouvelle du triomphe sacré."

Dédicace plus pompeuse d'un jeune homme en quête de reconnaissance : c'est au roi des Belges que César Franck offre son opus 1, trois *Trios concertants* qui portent la marque de ses brillantes études au Conservatoire de Paris (et de sa prédilection pour le piano). La forme cyclique, qui fait apparaître à plusieurs reprises les deux thèmes contrastés exposés dans le premier mouvement, est particulièrement remarquable : bien loin de tout formalisme scolaire, le premier trio laisse entrevoir les grands principes de la musique de Franck, sa maîtrise des matériaux thématiques, et ce qui fera bientôt le fondement du post-romantisme.

Retour aux tableaux, cette fois dans une esthétique nocturne et impressionniste. Seul Maurice Ravel était capable de rendre la palette orchestrale de Debussy à travers le filtre noir et blanc des touches du piano : les camaïeux se font jeux d'ombres, ouvrant chez l'auditeur de nouvelles portes à son imagination, s'éloignant encore plus du réel pour rejoindre le monde du rêve. Car c'est bien de rêves que parlent ces trois tableaux, de visions nocturnes rendues floues par la nuit et par le songe.

Composé en même temps que le célèbre opus 25, l'opus 26 connut un succès plus mitigé – auprès des amis du compositeur, Joseph Joachim et Clara Schumann, comme auprès du public. Effectivement moins pittoresque et fougueux que le précédent, le deuxième quatuor avec piano n'en regorge pas moins de mélodies d'une grande richesse, aux dimensions vastes, rappelant à plusieurs reprises la manière schubertienne. Moins souvent donné que le reste de l'œuvre de chambre de Brahms, il jouit tout du long, tant dans son caractère que dans sa forme, d'une sérénité parfaitement maîtrisée, qui décevra peut-être les cœurs passionnés, mais fascinera les esprits sages.

Alexandre Kantorow piano

Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter en 2019, à 22 ans, le Premier Prix du prestigieux Concours Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix, décerné seulement trois fois auparavant dans l'histoire du concours. Salué par la critique comme la "réincarnation de Liszt" (*Fanfare Magazine*), il devient en septembre 2023 le premier français et le plus jeune gagnant du Gilmore Artist Award. Ayant commencé très tôt sa carrière - il a fait ses débuts en 2016 lors de La Folle Journée de Nantes, avec le Sinfonia Varsovia -, il se produit aux côtés des plus prestigieux orchestres du monde. Devenu en 2022 directeur artistique du festival Les Rencontres Musicales de Nîmes avec la violoniste Liya Petrova et le violoncelliste Aurélien Pascal, il a été récemment nommé Chevalier de l'ordre national du Mérite par le Président de la République, après avoir été fait Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par la ministre de la Culture en 2022.

Lucas Debargue piano

"L'incroyable talent, la vision artistique et la liberté créative" de Lucas Debargue ont été révélés par ses performances au XV^{ème} Concours international Tchaïkovski de 2015, et récompensés par le prix de l'Association des critiques musicaux. Né en 1990, Lucas Debargue s'est tracé un chemin très peu conventionnel vers le succès : découvrant la musique classique à 10 ans, il nourrit sa passion et sa curiosité par des diverses expériences artistiques et intellectuelles, incluant des études avancées en littérature et en philosophie. Interprète d'une intégrité farouche et doté d'un puissant pouvoir communicatif, il puise son inspiration dans la littérature, la peinture, le cinéma, le jazz, et construit des interprétations très personnelles autour d'un répertoire soigneusement choisi incluant des compositeurs moins connus tels que Karol Szymanowski, Nikolai Medtner ou Miłosz Magin.

Liya Petrova violon

Liya Petrova est révélée sur la scène internationale lorsqu'elle remporte en 2016 le Premier Prix du Concours international de violon Carl Nielsen au Danemark. Elle se produit dans de grandes salles telles que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris, les Rencontres Musicales d'Évian, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et les festivals de La Grange de Meslay, La Roque d'Anthéron, Rheingau, Mecklenburg-Vorpommern et La Folle Journée de Nantes. Liya Petrova est née en Bulgarie dans une famille de musiciens et a bénéficié de l'enseignement d'Augustin Dumay à la Chapelle musicale Reine Elisabeth de Belgique, d'Antje Weithaas à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin et de Renaud Capuçon à la Haute École de Musique de Lausanne. Grâce au soutien d'un généreux mécène, elle joue un magnifique "Rovelli" de Guarnerius del Gesu de 1742.

Lawrence Power alto

Altiste de renommée internationale, largement reconnu pour la richesse de sa sonorité, sa maîtrise technique et son engagement passionné en faveur de la musique nouvelle, Lawrence Power a fait avancer la cause de l'alto à la fois par l'excellence de ses interprétations aussi bien en récital et en musique de chambre qu'en concerto, que par la création du Viola Commissioning Circle (VCC), qui a donné naissance à un important corpus de répertoire nouveau pour l'instrument, écrit par les meilleurs compositeurs d'aujourd'hui.

Aurélien Pascal violoncelle

Nommé “Révélation Soliste instrumental” aux Victoires de la Musique Classique 2023, Aurélien Pascal a étudié avec Philippe Muller au CNSMD de Paris avant de se perfectionner avec Franz Helmerson à l’académie Kronberg et de participer aux master classes de Janos Starker, Gary Hoffman et Gautier Capuçon. Lauréat des concours internationaux Navarra 2011, Paulo 2013, Reine Elisabeth 2017, il a remporté en 2014 à la Philharmonie de Berlin le Premier Prix et le Prix du public du Concours Feuermann. En tant que soliste, il est l’invité de nombreuses phalanges internationales telles l’Orchestre de Paris, l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l’Orchestre Symphonique de Taipei, l’Orchestre de chambre de Cologne, le Chamber Orchestra of Europe ou le Hong Kong Sinfonietta, et joue sous la direction de Christoph Poppen, András Schiff, Vladimir Fedoseyev ou Gilbert Varga.

Daniel Lozakovich violon

Violoniste parmi les plus recherchés d’aujourd’hui, Daniel Lozakovich a fait en 2023/24 ses débuts en récital au Carnegie Hall et dans le Grand Hall du Concertgebouw ; cette saison le voit également en tournée avec l’Orchestre philharmonique d’Oslo et Klaus Mäkelä, aux côtés du Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer au Festival d’Edimbourg, du Netherlands Philharmonic et Marc Albrecht au Concertgebouw, et de l’Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai et Kazuki Yamada. Récompensé de nombreux prix, il a notamment remporté le Premier Prix du Concours international de violon Vladimir Spivakov 2016, et le prix Jeune artiste de l’année 2017 au Festival des Nations. Il joue le Stradivarius 1713 “ex-Sancy” généreusement prêté par LVMH / MOËT HENNESSY LOUIS VUITTON.

Victor Julien-Laferrrière violoncelle

Vainqueur du prestigieux Concours Reine Elisabeth de Belgique en 2017 (première année consacrant le violoncelle), Victor Julien-Laferrrière est récompensé l’année suivante d’une Victoire de la Musique Classique (“Soliste instrumental de l’année”). Ses engagements pour la saison 2023/24 le mènent aux côtés de l’Orchestre National de Lille sous la direction de François Leleu, de l’Orchestre Philharmonique de Timisoara avec Antonio Méndez, du Royal Liverpool Philharmonic pour le *Double Concerto* de Brahms avec la violoniste Simone Lamsma, du Netherlands Radio Philharmonic pour le *Poème pour violoncelle et orchestre* d’Henriëtte Bosmans, et de l’Orchestre National de Belgique pour le *2^{ème} Concerto pour violoncelle* de Haydn.



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music Classical**

Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

